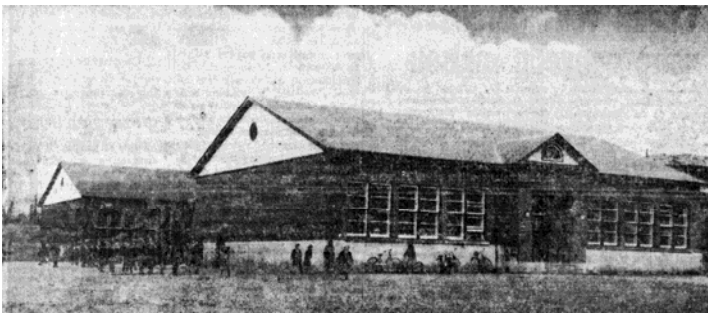


Une brève histoire de l'école primaire Brébeuf

C'est à la fin des années 1940 que commence l'histoire de l'école Brébeuf. Son histoire est intimement liée à celle du développement démographique de l'arrondissement Jacques-Cartier au moment où se font sentir les premiers effets du baby-boom dans ce secteur en pleine expansion.



L'école Pelletier, vers 1954. (*La Tribune*, supplément du 30 avril 1954, p. 13)

En mai 1948, une délégation de la paroisse Saint-Jean-Brébeuf, menée par le curé Letendre, demande la construction d'une école primaire sur son territoire. L'école Brébeuf n'est cependant pas la réponse initiale à cette demande. En

effet, l'école Pelletier est la première école inaugurée dans le quartier. Située sur la rue Jacques-Cartier (anciennement, rue Orford), cette école accueille les enfants à partir de septembre 1950. Si l'école est d'abord confiée à des institutrices laïques, des membres de la communauté des Sœurs de l'Enfant-Jésus prennent l'établissement en charge dès sa deuxième année d'activités ; les religieuses y seront présentes de 1951 à 1966.

Le besoin en classes supplémentaires se fait rapidement sentir, et l'agrandissement de l'école Pelletier en 1952 ne suffit pas à combler le manque d'espace. En septembre 1954, l'ouverture de l'école pour garçons Brébeuf satisfait cependant les demandes des contribuables ; l'école Pelletier accueille dorénavant seulement les filles. L'école Brébeuf ne tarde pas à se distinguer. D'une part, l'école est l'une des premières à être prise en charge par une direction laïque dès son inauguration. D'autre part, en mai 1958, les commissaires autorisent que l'école Brébeuf devienne « école d'application », c'est-à-

dire un milieu de stage pour les futurs enseignantes et enseignants qui poursuivent leurs études à l'Université de Sherbrooke.

En 1966, suite au départ des sœurs enseignantes de l'école Pelletier, un laïc est nommé directeur des écoles Brébeuf et Pelletier (regroupement sous une même autorité pédagogique). Ce statut administratif se perpétue jusqu'à la fermeture de l'école Pelletier en 1973 ; aujourd'hui, le bâtiment-école est occupé par l'Association des accidentés cérébro-vasculaires et traumatisés crâniens de l'Estrie (ACTE), alors que l'ancienne résidence des sœurs est occupée par l'organisme Scouts de l'Estrie, rue Chartier. L'année scolaire 1966-67 est aussi celle d'un important agrandissement de l'école Brébeuf, qui modernise l'établissement : on parle, entre autres, de la construction de deux classes de maternelle, de cinq classes régulières, d'une bibliothèque, d'une clinique médicale et d'un gymnase.

Suite à la fermeture de l'école Pelletier en 1973, l'école Brébeuf accueille tous les enfants du niveau primaire du quartier. Les commissaires autorisent, de plus, la création de classes d'accueil pour immigrants ; une deuxième classe est inaugurée pour l'année scolaire 1975-76. Finalement, l'établissement accède au statut d'école à vocation particulière



L'école Brébeuf, 2002. (Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke, ISI)

« Santé globale » lors de l'année 2000-2001. Ce programme permet aux élèves de profiter d'heures supplémentaires en éducation physique, en plus d'une formation théorique sur la santé.